

Marthe Gaillard
1896–1987

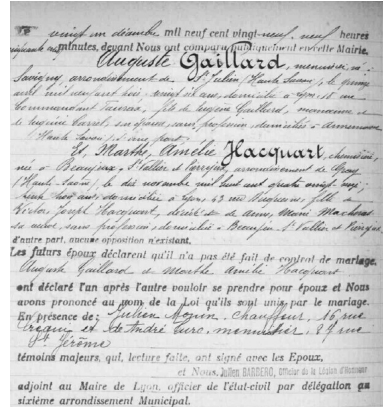


Source : Arolsen Archives

Famille

Marthe Gaillard (née Hacquard) naît à Beaujeu en Haute-Saône, en 1896. D'une première union avec Eugène Baussaint, elle a quatre fils : Marcel, René, Jean et Marcel. D'une seconde union avec Auguste Gaillard qu'elle épouse à Lyon en 1929, elle a quatre autres enfants : Jeannine, Roger, Denise et Andrée.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle vit et travaille à Lyon en tant que couturière. A cause du rationnement de textile, elle est obligée de cesser son activité en 1942.



Acte de mariage de Marthe et Auguste Gaillard
Source : Archives municipales de Lyon



Photo de Jean Baussaint (au centre), fils de Marthe Gaillard, début des années 1940
Source : © Archives familiales

Une famille dans la résistance

Dès avril 1942, Marthe Gaillard s'engage dans la Résistance. Elle fait partie du mouvement Combat pour lequel elle est agente de liaison. Elle est notamment chargée de la diffusion du journal *Combat* et d'autres titres de la presse clandestine.

Son mari, Auguste, est déjà dans le même mouvement. Il cache des armes et aide des Résistants emprisonnés à s'évader. Les deux fils de Marthe Gaillard, René et Jean, s'engagent également : René est dans un service de fauxpapiers et Jean est agent de liaison.

L'arrestation

Le 25 mars 1944, Marthe Gaillard se rend chez son chef dans la Résistance, Alfred Petot, pour lui remettre un message. Ce dernier a été assassiné la veille, suite à une dénonciation. Arrivée à son domicile, elle tombe dans un piège et est arrêtée par la Gestapo et la Milice.

Sa fille Andrée, alors âgée de 8 ans, est avec elle. À cette date, ses fils et son mari ont déjà été arrêtés.



Carte d'identité de Marthe Gaillard, sans date
Source : Arolsen Archives

L'internement à Montluc

Marthe et Andrée Gaillard sont conduites à la prison de Montluc où elles sont enfermées dans le « réfectoire des femmes ». C'est une partie des ateliers de la prison, normalement réservée au travail des détenus, qui est changée en cellule collective par les autorités allemandes.

Marthe Gaillard est interrogée et torturée à plusieurs reprises dans les bureaux de la Gestapo. Après 28 jours, sa fille Andrée sort de prison. Jusqu'au retour de sa mère, elle est hébergée chez de la famille puis dans divers foyers.

Marthe Gaillard reste emprisonnée à Lyon jusqu'au 1er mai 1944, date à laquelle elle est transférée au camp de Romainville.



Prison de Montluc à Lyon, 1944
Source : Arch. dép. Rhône, 4544W17

LEGATION DE FRANCE
EN SUEDE

GAILLARD
Marthe

République Française

Laissez-PASSER
(valable jusqu'au 31 décembre 1945)
No 189.823

LE SERVICE DES
EVANES

Photographie

NOM: *GAILLARD*
PRENOMS: *Marthe, Amélie.*
de nationalité française
LIEU ET DATE DE NAISSANCE: *Beaujeu (H^e Savoie)
10 Nov. 1896*
PROFESSION: *caoutchucière.*
DOMICILE (en France): *1 rue Benjamin Delassart. - Lyon.
Rhône.*

Taille: *1m47*
Cheveux: *châtains*
Yeux: *bleus.*

Signature du titulaire

Ce laissez-passer est délivré sur la foi des déclarations faites par le titulaire à son arrivée en Suède

Stockholm, le *17 mai* 1945
Pour le Ministre de France et p. o.
Le Délégué du Ministère
des Prisonniers, Déportés et Réfugiés
C. J. Hansson

Laissez-passer de Marthe Gaillard pour rentrer en France à sa libération, mai 1945
Source : © Archives familiales

La déportation et le retour

Le 13 mai 1944, Marthe Gaillard est déportée au camp de concentration de Ravensbrück. Durant l'été, elle est transférée au Kommando de Watenstedt qui dépend du camp de concentration de Neuengamme.

En avril 1945, elle est ramenée à Ravensbrück. Le 23 avril 1945, la Croix-Rouge suédoise parvient à faire sortir Marthe Gaillard et d'autres détenues du camp. Peu de temps après, elle peut rentrer en France.

Son mari Auguste et son fils Jean décèdent en déportation en Allemagne.



Andrée Gaillard, fille de Marthe, témoigne auprès de jeunes, 2016
Source : Mémorial National de la prison de Montluc

Combat : un mouvement de résistance en zone sud

Ce mouvement naît à la fin de l'année 1941 de la fusion de plusieurs groupes dont Libération nationale et Liberté. Henri Frenay, ancien officier de l'armée française, et Berthie Albrecht, surintendante d'usine en sont les fondateurs et contribuent à en faire le mouvement le plus structuré de la zone sud, opposé à l'occupant nazi et au régime de la Vichy.

Ses actions sont nombreuses : renseignements et diffusion du journal clandestin *Combat* (300.000 exemplaires en juin 1944), actions de sabotages spectaculaires par des groupes francs, formation de groupes paramilitaires dans le but d'une lutte armée mais aussi prise en charge de Résistants entrés en clandestinité et de leurs familles.

Début 1942, un certain nombre de membres de Combat sont arrêtés, jugés par le système judiciaire du régime de Vichy et condamnés à des peines de prison.

Après 1945

De retour à Lyon, Marthe Gaillard reprend son activité de couturière et vit jusqu'à sa mort, en 1987, avec sa fille Andrée. Elle est membre d'associations d'anciens Résistants et Déportés. Marthe Gaillard fait partie de ces Résistants qui, malgré leurs actes n'ont pas forcément connu de reconnaissance publique.

Sa fille Andrée est très investie dans la transmission de la mémoire à sa mère. Elle a rencontré à de nombreuses reprises des groupes de jeunes.

En 1943, les arrestations s'intensifient avec l'arrivée des forces de répression allemande en zone sud. Le mouvement Combat est intégré aux Mouvements unis de Résistance et assiste à Paris le 27 mai 1943 à la première réunion du Conseil national de la Résistance aux côtés des sept autres principaux mouvements de Résistance.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Héloïse Leveque, Marie-Liesse Zambeaux ;
Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



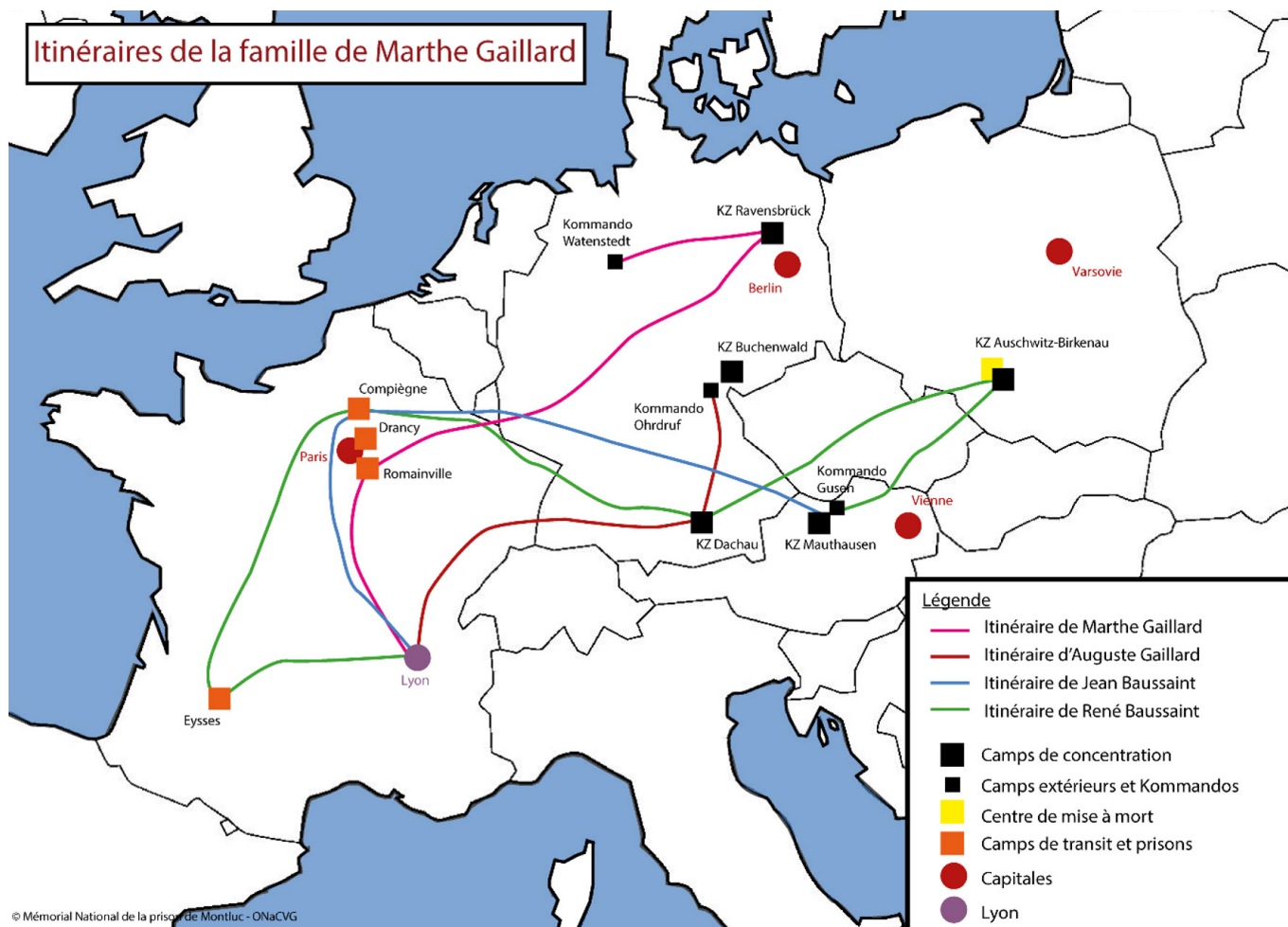
Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Source



Source : Mémorial National de la prison de Montluc - ONaCVG

Cette carte montre les lieux d'arrestation et les itinéraires de déportation de quatre membres de la famille Gaillard : Marthe Gaillard, son mari Auguste et les fils de Marthe Gaillard d'une première union, Jean et René Baussaint.

Le point de départ est Lyon, où ils sont tous arrêtés puis internés dans différents camps de transit ou prisons. De là, ils sont déportés dans des camps de concentration à des dates différentes.



Lien vers le site web : <https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Héloïse Leveque, Marie-Liesse Zambeaux ;
Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>